

Odette Théberge

Les images intérieures

Hedwidge Asselin

Volume 48, Number 190, Spring 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52804ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Asselin, H. (2003). Odette Théberge : les images intérieures. *Vie des arts*, 48(190), 56–57.

Les images intérieures

Hedwige Asselin

LA FEUILLE D'UN ARBRE N'EST PAS SANS PARENTÉ AVEC LE CORPS HUMAIN. ELLE PUISE DANS LA LUMIÈRE SA FORCE ET SA FRAGILITÉ. VOILÀ CE QUE DÉMONTRE ODETTE THÉBERGE DANS SA SUITE DE TOILES INTITULÉE *ÉMOUVANCE*.



Mouvance 5, 2002, OT 23
74 X 61 cm
Acrylique, graphite et pastel sur toile

ODETTE THÉBERGE
ÉMOUVANCE
DU 23 FÉVRIER AU 19 MARS 2003
GALERIE ESTAMPE PLUS
49, RUE SAINT-PIERRE
QUÉBEC
(418) 694-1303

Odette Thérberge cherche à faire du temps – le temps qui passe – une composante de sa peinture. Elle y parvient en transposant sur ses toiles des *images intérieures* dont l'instabilité constitue un reflet – un écho? – d'une activité psychologique et mentale génératrice de formes en perpétuel mouvement.

Ces jaillissements d'images, ces véritables fulgurations sont évidemment difficiles à saisir, à arrêter, à fixer, et plus difficiles encore à transmettre. Mais tel n'est pas vraiment le souci de l'artiste. Elle prend le prétexte du déclenchement d'une forme (esquisse, nébuleuse) pour travailler l'image indistincte et mobile ainsi surgie de manière à aboutir sur la toile à une sorte de révélation. Ce procédé rappelle bien sûr le bain révélateur du photographe. Le recours à une technique mixte (acrylique, graphite, pastel) à la fois provoque et mène ce processus à bien.

Ainsi, ce n'est pas par hasard que depuis quelques années, Odette Thérberge a ramené dans ses productions les ombres qu'elle en avait exclues. Confinées au rang d'effets de soutien dans la peinture traditionnelle, en particulier pour susciter l'illusion de la perspective et pour accentuer contrastes et oppositions, les ombres jouent un rôle central dans les créations plastiques de cette artiste. Les ombres gagnent une relative indépendance sur la surface de ses peintures et deviennent des formes singulières, des objets ou même le thème de l'œuvre. Cela permet à l'artiste de construire un espace surprenant. Il relève du rêve: mais l'œuvre ne donne-t-elle pas à voir une *image intérieure*?

Ainsi, dans ses récentes productions, l'artiste transforme une feuille d'arbre en zone d'ombres, la métamorphose en source de lumière ou, à l'inverse, en reflet lumineux:

elle permute l'intérieur et l'extérieur. Elle brouille les perceptions communes du temps et de l'espace: nuit, jour; avant, après; ici, là, ailleurs.

POINTS DE REPÈRE

Odette Théberge utilise les formes ou les ombres afin de créer des relations spatiales indiscernables dans le monde naturel, puis elle fait pénétrer dans la peinture elle-même la sensation du temps qui passe. Elle confère une certaine matérialité au temps qui s'écoule ainsi à la surface de la peinture.

La feuille exprime aussi une sorte de métaphore du corps humain et de ses états. «Élément végétal éphémère, la feuille est représentée dans tous ses états: complète, brisée, pliée ou enroulée. (...) Elle bouge, se déplace, apparaît et disparaît laissant toujours présente cette ambiguïté de l'émergence et de la fuite par des superpositions de plans dans le tableau.» Et Odette Théberge conclut: «Avec des nuances subtiles et riches, je dessine les feuilles avec

précision et je m'attarde aux plis, craquelures, veines, textures, déchirures afin de témoigner du passage du temps.» La feuille semble, pour l'artiste, incarner l'équilibre des contraires: fragilité et robustesse, rupture et continuité, vide et plein, souplesse et rectitude.

Pour réaliser ses œuvres, Odette Théberge recourt à plusieurs registres plastiques, par exemple le formel et l'informel, la fluidité et l'encadré. Dans la peinture actuelle, il n'y a plus vraiment de démarcation entre l'abstrait et le figuratif, ou plutôt, la nécessité de les opposer a disparu. La feuille, lorsqu'elle est présentée dans un encadré, rappelle la longue expérience photographique de cette artiste et souligne la haute précision du dessin en réponse, justement, aux exigences de l'espace clos.

Mouvance 1, 2002, OT 03
122 x 122 cm
Acrylique, graphite sur toile



NOTES BIOGRAPHIQUES:

ODETTE THÉBERGE, NÉE EN 1947, VIT ET TRAVAILLE À QUÉBEC. DIPLOMÉE DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE QUÉBEC, ELLE A FAIT DES ÉTUDES EN GRAVURE AU SIR JOHN CASS COLLEGE OF ART DE LONDRES ET À LA GUILDE GRAPHIQUE DE MONTRÉAL. ELLE A PARTICIPÉ À DES STAGES EN SCULPTURE ET EN GRAVURE. ELLE POSSÈDE UNE FORMATION EN HISTOIRE DE L'ART DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL. ELLE POURSUIT ACTIVEMENT SA CARRIÈRE D'ARTISTE DEPUIS 1970, TOUT EN ENSEIGNANT AU COLLÈGE LIMOILLOU DEPUIS 1989. ELLE A PARTICIPÉ À PLUSIEURS EXPOSITIONS INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES AU QUÉBEC ET À L'ÉTRANGER. SES ŒUVRES FONT PARTIE DE COLLECTIONS PRESTIGIEUSES: BANQUE D'ŒUVRES D'ART DU CONSEIL DES ARTS, IBM, TÉLÉGLOBE CANADA, COLLECTION DESJARDINS, LOTO QUÉBEC. TRÈS ACTIVE DANS LE MILIEU DES ARTS VISUELS À QUÉBEC, ELLE A ÉTÉ ORGANISATRICE D'ÉVÉNEMENTS EN ARTS VISUELS DONT QUÉBEC ATELIERS OUVERTS À PLUSIEURS REPRISES. ELLE A RÉALISÉ DES ŒUVRES MURALES INTÉGRÉES À L'ARCHITECTURE POUR DES ENTREPRISES PRIVÉES ET PUBLIQUES. ELLE A ÉTÉ PLUSIEURS FOIS BOURSIÈRE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DU CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC. ELLE EST MEMBRE DE *VIDERE*, DEPUIS SA FONDATION, ET DU R.A.A.V. ELLE A ÉTÉ PRÉSIDENTE DE LA TABLE DES ARTS VISUELS AU CONSEIL DE LA CULTURE DE 1985 À 1988 ET A PARTICIPÉ À PLUSIEURS JURYS, NOTAMMENT CEUX DU MINISTÈRE DE LA CULTURE. L'ARTISTE EST REPRÉSENTÉE PAR LA GALERIE ESTAMPE PLUS À QUÉBEC.

PAYSAGES ABSTRAITS

Les compositions de *Mouvance 1* et de *Mouvance 2* se rapprochent de celles des paysages classiques, par les rapports de plans, les jeux de la lumière, les tensions ou l'équilibre des masses; mais la référence unique à la feuille donne plutôt lieu à un paysage abstrait, une méditation visuelle. L'artiste semble convaincue que la complexité de l'immensité de l'espace (le monde, l'univers, l'infiniment grand, l'infiniment petit) ne demande qu'à livrer ses arcanes à celui ou à celle qui aura la patience d'en étudier d'abord minutieusement le détail, plutôt que l'ensemble ou la globalité, sans se laisser rebuter par l'apparente humilité du motif observé. C'est ainsi qu'elle proclame l'homme parent de la feuille d'arbre et emploie celle-ci comme métaphore de la fragilité et de la force, de la vie et de la mort.

Les modulations puissantes du rouge, de l'ocre et du gris ne font que renforcer cette métaphore du corps. La sensibilité d'Odette Théberge, qui est celle d'un poète du pinceau, s'emploie constamment à révéler, par-delà le prétexte du motif, le mystère de l'univers créé dont elle interroge sans se laisser les moindres secrets: les beautés charnelles comme les rêves éthérés, les instants fugitifs empreints de plénitude vécue comme la lumière toujours renouvelée dont les simples choses, purifiées par le regard, ont l'air d'être habitées. □